

THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ASSOCIATION HONGROISE
DE L'ART THÉÂTRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

Iván Boldizsár:

La revue Théâtre et les théâtres

C'est en janvier 1973 qu'est paru le 50^{ème} numero de cette revue, tandis qu'en mars aura lieu l'assemblée générale de l'Association Hongroise de l'Art Théâtral. Voilà pourquoi s'impose la nécessité d'une analyse équilibrée des rapports de la revue et des théâtres, pour affirmer une nouvelle fois l'unique objectif de nos critiques: le service du théâtre hongrois.

Anna Földes:

De la jeunesse à la jeunesse – ou avec la jeunesse?

L'Institut International du Théâtre, l'IIT a organisé à Budapest un colloque sous le titre « Le rôle du théâtre dans l'éducation de la jeunesse ». Au cours des discussions ayant duré trois jours on a pu entendre auteurs, critiques, metteurs en scène et acteurs et à la fin les intéressés: les jeunes, étudiants et créateurs du théâtre amateur ont eux aussi pris la parole pour dire ce qu'ils attendent du théâtre.

Sándor Köröspataki Kiss:

Conversation avec Peter James et Jean Darcante

Un interview accordé à notre revue par le jeune directeur du Young Vic Theatre de Londres, président délégué de la section de la jeunesse de l'IIT et avec le secrétaire général de l'IIT.

Judít Szántó:

La reprise de la pièce « Évocation »

En 1972 le Studio du Théâtre Madách a repris le drame « Évocation » de Ferenc Karinthy, créé en 1957. Une comparaison entre l'écho critique des deux spectacles montre que les critiques actuels sont moins à la hauteur de leur tâche que ne l'étaient leurs prédécesseurs. L'article, tout en analysant sévèrement la pièce elle-même, veut constater surtout la valeur de la critique dont l'effort lui semble bien inférieur à celui du théâtre.

Erika Szántó:

Le carrousel de « Liliom »

Le Théâtre de Comédie a repris en novembre 1972 la pièce peut-être la plus universellement connue de Ferenc Molnár: « Liliom ». Malheureusement la mise en scène de Dezső Kapás hésite, trop indécise, entre la réalité et la fable, le grotesque et le sentimental.

William Saroyan:

Fils et pères

Dans sa nouvelle le célèbre écrivain américain représente la vie en Amérique de Ferenc Molnár, dans sa vieillesse.

István Nánay:

Les deux commis-voyageurs

Deux théâtres hongrois ont présenté en même temps « La Mort du commis-voyageur » d'Arthur Miller. Celui de Kecskemét s'est contenté de la modeste reprise d'une pièce à succès, tandis qu'à Veszprém on a repensé le message de Miller pour dépeindre sur la scène la tragédie du petit bourgeois tombé au piège de la société de consommation.

János Sziládi:

Dans l'étreinte de la statue du Commandeur

Le Théâtre József Attila a créé la pièce « Les pas de la statue du Commandeur » de l'auteur soviétique Vadim Korostiliev. En évoquant la vie de Pouchkine, l'auteur met en relief la lutte du grand poète pour sa liberté de littérateur et sa liberté humaine contre le pouvoir qui le destinait à fournir la justification littéraire du règne du tsar Nicolas I^{er}.

György Spiró:

Avons-nous quelque chose à dire sur Hamlet?

En 1972 deux théâtres hongrois ont entrepris de présenter « Hamlet » avec de tout jeunes acteurs. Cependant les deux spectacles — celui de Kecskemét tout comme celui de Miskolc — ont été d'une médiocrité égale, ce qui dut opprimer particulièrement les deux jeunes protagonistes qui, dans ce rôle prestigieux, auraient pu éviter l'échec si leurs metteurs en scène leur avaient donné plus de support.

Erzsébet Berkes:

Sade – Imre Sinkovits

En 1972 le Théâtre National a repris le « Marat/Sade » de Peter Weiss avec, dans le rôle du marquis, un des acteurs les plus importants de la maison, Imre Sinkovits. Il présente un homme qui, à la fin de ses combats, se trouve privé du sens de sa vie et qui, sous les feux croisés des efforts opposés, devient un mort vivant qui ne veut plus rien.

József Majoros:

Les rencontres de György Kálmán avec le rôle de Marat

György Kálmán joue pour la seconde fois le Marat de Peter Weiss. En 1966, condamné, dans sa baignoire inconfortable, à l'immobilité, il a été le personnage le plus vigoureux de l'action. En 1972 il souligne d'une plasticité encore augmentée le fait que ce n'est pas d'un fou paranoïde qu'il s'agit mais de l'idée même de la révolution qu'incarne le personnage.

János Sziládi:

Rôle principal: Mari Csomós

La jeune actrice du Théâtre Szigligeti de Szolnok fut étiquetée pendant des années comme protagoniste idéale des comédies musicales. Mari Csomós ne s'y est point résignée et c'est d'abord dans un film qu'elle sut convaincre les metteurs en scène de son

talent plus ample et plus varié. Son premier grand succès de tragédienne a été dû à « Sainte Jeanne » de G. B. Shaw en automne 1972.

Tamás Láng:

De l'opérette à la comédie musicale

L'auteur poursuit une conversation avec Sándor Németh, jeune acteur du Théâtre Municipal d'Opérette qui a remporté récemment un vif succès dans un rôle de composition dans l'opérette d'Albert Szirmai, « Málnás Miska ».

András Barta:

Les coureurs de grand fond du métier

Il s'agit d'une conversation avec Árpád Csányi, décorateur du Théâtre National, un des artistes les plus reconnus et les plus recherchés de son métier qui, dans les années récentes, travaille souvent aussi pour les théâtres de province.

Katalin Saád:

« La Tragédie de l'Homme » à la radio

Fin janvier, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance d'Imre Madách, la Radio Hongroise a présenté son oeuvre la plus importante, « La Tragédie de l'Homme »; il s'agit d'ailleurs de la troisième version radiophonique de ce vaste poème dramatique. Ici on peut lire un interview avec le metteur en scène actuel, Gusztáv Barlay.

Alfréd Lux:

De l'avenir de la Scène Littéraire

Dans cette conversation Emil Keres, le nouveau directeur de la Scène Littéraire déclare que tout en ouvrant les portes aux poètes classiques hongrois et étrangers il veut transformer son théâtre surtout en un foyer de la poésie hongroise vivante.

Conversation radiophonique sur les théâtres de province

Tibor Benkő, collaborateur de la Radio Hongroise et Dezső Malonyay, chef de la section de théâtre du Ministère de la Culture discutent de la situation matérielle et artistique des acteurs de province, à propos de l'article de Péter Molnár Gál, paru dans le numéro de novembre 1972 de notre revue.

Après la conversation nous publions également la réponse de Molnár Gál.

András Szeredás:

Aux régions des sources du théâtre

L'article rend compte de quelques spectacles du Festival de Belgrade de 1972, notamment des programmes de l'ensemble japonais Zeami Za, de la compagnie Renga Mai de l'Ouganda et d'un théâtre de rue de Chicago, nommé Free Street.

Anna Földes:

La mise en scène est-elle une activité créatrice?

L'article analyse un livre de Károly Kazimir, metteur en scène en chef du Théâtre Thália, publié sous le titre « Le théâtre comme moyen de l'éducation populaire ».

Erzsébet Berkes:

Sans grands mots

Sous ce titre on peut lire une récession sur le livre de la critique dramatique Vera Léty.